

SOMMAIRE

Page 1

La dernière Chronique.
À l'adresse de mes lecteurs.
Rendez-vous au Moyen-Âge.
Les autres activités de C&A.

Page 2

Extrait de la Chronique au temps de la grande peste.
Et maintenant ?
Normandie, mode d'emploi.
J'veux pas aller au Moyen-Âge !

Les autres activités de C&A.

Depuis plus de 14 ans, La Chronique de Normandie est publiée par "Chroniques et Actions", une entreprise indépendante, fondée par Bertrand Tierce et qui exerce 4 métiers complémentaires dans la région :

- La presse avec la Chronique.
- Le conseil aux entreprises et aux institutions.
- L'organisation et l'animation de débats, conférences, séminaires et rencontres.
- La formation des dirigeants.

Ça ne change rien...

La transformation de la Chronique ne change rien aux autres activités.

- Bertrand Tierce va continuer de conseiller les entreprises et les institutions qui s'intéressent à la région, en leur apportant, avec un prisme différent, une analyse des enjeux territoriaux de la Normandie à 5, 10 ou 20 ans. C'est particulièrement vrai dans les domaines de l'énergie, de l'aménagement du territoire, des transports et de la mobilité.
- Il continuera aussi à organiser et à animer une vingtaine de colloques par an ; sa connaissance des jeux d'acteurs est ici très utile, mais c'est sur la formation des dirigeants que la demande est aujourd'hui la plus grande.

Voir page suivante.



La dernière Chronique...

(dans sa forme actuelle...)

• À l'adresse de mes lecteurs.

L'âge venant, et avec lui ses incertitudes, la sagesse me commande d'interrompre, aujourd'hui, la publication de la Chronique de Normandie. Ça devait arriver un jour, ce jour-là est arrivé.

- Cette Chronique est la dernière que vous recevez dans sa forme actuelle, je dis bien "*dans cette forme actuelle*", ce numéro est mon "salut de Cyrano", ma façon de vous remercier de votre confiance et de votre fidélité qui m'ont toujours tiré vers le haut.

- Cela fait 40 ans que je fais le récit hebdomadaire des "hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région". J'ai toujours essayé d'en séparer le subtil de l'épais, afin de faciliter l'action commune des acteurs économiques, politiques, culturels et sociaux, en dissolvant les étançhités qui trop souvent les séparent.

- Ai-je réussi ? A vous de le dire. Ai-je été utile ? Je l'espère. Aujourd'hui, j'éprouve le besoin de changer de perspective pour m'empêcher de rater : le changement de lunettes est une bonne façon de redécouvrir l'actualité. Vous l'avez compris : ce n'est pas terminé.

Je vais relancer une nouvelle chronique, très différente, "La Normandie au temps de l'épidémie" : je vous la présente dans un instant.

D'abord, je maudis la COVID ! : je voulais vous réunir, autour d'un verre, dans un bel endroit, pour vous présenter "de vive voix" les changements que je vous écris aujourd'hui. Je me réjouissais déjà de nos amicales controverses sur la situation politique, économique et sociale ; la COVID en a décidé autrement, ainsi va la Normandie au temps de l'épidémie : qu'elle soit maudite !

• Exit l'ancienne, bonjour la nouvelle !

Ma nouvelle perspective est celle du Moyen-Âge. Je vous invite à remonter le temps afin d'observer notre présent (oui, notre présent), avec l'œil du "fou du roi", pour en découvrir toutes les réalités cachées. Je fais le pari que, sous le double effet de l'humour et de l'impertinence, cette transposition satirique nous permettra d'avancer.

- Pareille aux chroniques des XIII^e et XIV^e siècles, "La Normandie au temps de l'épidémie" racontera la région d'aujourd'hui à la mode médiévale. Premier numéro dans 10 jours.

- À sa lecture, vous découvrirez que le président Morin est devenu le "Duc Hervé" qui, parcourant son duché, bien droit sur son palefroi, croisera Édouard Barbe-Blanche, le comte du Havre, Nicolas, celui de Rouen, Joël de Caen qui gère son domaine en bon père de famille, sans oublier les barons, vicomtes et châtelains des autres "pays". L'histoire commencera au temps de la grande épidémie, en l'an III du règne d'Emmanuel 1^{er}, dit "le Superbe". On y parlera de Sébastien de Vernon, le prince des "Outre-Mer", de Pierre-André

Normandie, mode d'emploi.

C'est le nom de la session de formation proposée, chaque année, par Bertrand Tierce aux dirigeants normands.

- Cette année la demande est importante, il faut dire que l'onde de choc de l'épidémie est grande au moment où les cartes politiques du bloc communal ont été largement redistribuées par les municipales. Résultat, beaucoup de dirigeants ont besoin de comprendre.

• Le nouveau paysage.

Avec Édouard Philippe, Hervé Morin, Nicolas Mayer-Rossignol et Sébastien Lecornu... quatre leaders sont désormais "en tension". À Caen, Joël Bruneau observe la situation de loin.

- Pour les prochaines régionales, ce n'est pas anodin.

- On redoute maintenant le "choc économique de la COVID" : remise en cause des projets structurants, baisse des investissements, montée du chômage et de la précarité, verdissement des politiques, priorité au quotidien des habitants.

- Et pendant ce temps-là, le préfet Durand prévient : "le plus dur est à venir".

• Comment s'y retrouver ?

Bertrand Tierce organise une matinée de décryptage intitulée "La Normandie au temps de l'épidémie" en zoomant sur les jeux d'acteurs rapportés à vos propres préoccupations. Deux formules :

- En petit comité, chez vous, pour 10 personnes : du "sur mesure".

- En collectif, à Rouen, au mois de novembre : la date est à venir.

Pour tout savoir, une seule adresse : bertrand.tierce@wanadoo.fr

Pas de Moyen-Âge pour moi !

Le moment venu, si la nouvelle chronique ne vous plaît pas, si vous n'avez aucun goût pour le Moyen-âge, vous pourrez interrompre votre abonnement et obtenir le remboursement des numéros restants à servir.

Il vous suffira de m'envoyer un mail, accompagné d'un RIB

En retour, vous recevrez le virement correspondant à votre situation.

Le mail : bertrand.tierce@wanadoo.fr.

Sorti-du-Rang, le bailli du Roi, et de tous ceux - marchands, laboureurs, prévôts et vilains - qui font la vie du duché.

Mon commentaire : tout cela sous la forme de saynètes drôlatiques dont je vous livre céans un premier extrait.



Extrait de La Normandie au temps de l'épidémie.

En ce temps-là, le Royaume de France était divisé en 13 duchés. Le Duc Hervé régnait sur celui de Normandie. C'était un beau duché avec de grandes villes, des champs labourés, des ports encombrés et des entrepôts bien garnis. Le Duc aimait son duché d'un amour véritable : "ici, je suis le roi d'une véritable petite France, à 30 lieues de Paris..."

• Paris

Le Duc n'y allait plus très souvent. Il y était allé, autrefois, quand il était connétable de France. À l'époque, Nicolas 1^{er}, dit "Le Nerveux", l'avait nommé chef de ses armées et membre du Haut Conseil.

- Il se souvenait des parades et des banquets qui accompagnaient ses déplacements, les dames le regardaient, leurs œillades étaient troublantes, les plus belles auraient aimé qu'il attachât leurs couleurs à sa lance, il était beau et content : c'était avant, c'était le bon temps.

- Aujourd'hui, Hervé n'aimait pas le nouveau roi qui ne l'aimait pas non plus. Il s'opiniâtait à en dire beaucoup de mal : "Emmanuel ne connaît pas son royaume, il n'écoute que ses courtisans ; moi, je protège les petites gens". À ceux qu'il croisait quand il parcourait son domaine, le Duc répétait : "le roi est méchant, moi je suis gentil...". "Tu es gentil !" répondaient les manants.

- Tout cela déplaisait au roi qui, les mauvais jours, voulait envoyer le Duc aux oubliettes. Ainsi va la vie quand on tombe en disgrâce à Paris.

La suite ? A lire bientôt dans ma nouvelle Chronique.

• Et maintenant ?

Vous le voyez, la Chronique sera différente. Si elle ne vous plaît pas, vous pourrez demander l'interruption de votre abonnement : voir ci-contre.

Inutile de vous dire que je souhaite continuer à marcher avec vous.

Bertrand Tierce

Chroniqueur sénéscent, qui parle de tout sans tout savoir

Le duc et ses sujets...

